

T H É Â T R E
LE PUBLI 
UN MALIN PLAISIR



RING

DE LÉONORE CONFINO

PROGRAMME

Création - Petite salle

RING

DE LÉONORE CONFINO

09.11 > 31.12.23

Avec **Ariane Rousseau et Fabio Zenoni**

Mise en scène **Eric De Staercke**

Assistante à la mise en scène **Cécile Delberghe**

Scénographie **Léa Gardin**

Costumes **Chandra Vellut**

Lumière **Serge Bodart**

Musique originale **Eloi Baudimont**

Luthier **Julien Haumont**

Chorégraphie **Eugenia Ramirez Miori**

Maquillage **Kelly Leduq**

Régie **Martin Celis**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE ET DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE. LA PIÈCE « RING » DE LÉONORE CONFINO EST REPRÉSENTÉE PAR L'AGENCE DRAMA – PARIS (FRANCE) – WWW.DRAMAPARIS.COM
Photo affiche © Gaël Maleux / Photos spectacle © Bartolomeo La Punzina

Représentations du mardi au samedi à 20h30, sauf les mercredis à 19h00.
Dimanche 10.12 à 17h00 et Soirée réveillon le 31.12 à 21h00.

RING, c'est un terrain de jeu pour le couple.

Une pièce au rythme aussi dense que la course dans laquelle la vie active nous plonge. Elle oscille nerveusement entre rire et drame : d'une étincelle un feu se propage, d'un malentendu éclate une guerre, malgré les efforts surhumains de chacun pour coexister avec l'autre. Il est si facile d'aimer, si difficile de « s'entendre » !

On va suivre ces deux-là dans leur histoire amoureuse enflammée. Au début, c'est un effleurement, c'est Adam et Eve. Et puis, une petite phrase et tout s'embrase pour le meilleur et le pire. « Je t'aime, tu es parfait... je n'ai rien à raconter à mes amies... Il y a forcément un problème ! »

Amants, étrangers, Adam et Eve, divorcés, veufs, parents, tous se débattent avec leurs instincts, leurs idéaux, leurs réflexes d'enfants. Vous allez vous y retrouver aussi.

Les clichés sautent, les étiquettes se décollent, pour questionner en profondeur le sens ou non-sens de la relation à deux.

Avec ces deux interprètes, ce sera forcément troublant, énorme. Un corps à corps de deux acteurs qui se donnent sans compter. Ce sera forcément charnel, sexy, drôle, vivant. Pas question de tempérer ses efforts. Entre étreintes et uppercuts, cette pièce pulvérise avec une énergie euphorisante, toutes nos certitudes sur le couple.



Le texte de la pièce est en vente à la librairie du théâtre.

L'AUTRICE

Léonore Confino



Photo © Sarah Robine

Le goût de l'écriture théâtrale est né d'observations dans ses « boulots d'appoints », en parallèle de ses études de cinéma documentaire. Il est attisé par les découvertes des textes de Roland Schimmpfennig, Hanokh Levin, Naomi Wallace...

En 2009 et 2010, elle écrit *Ring* et *Building* sur les thèmes du couple et du travail, publiées aux éditions l'Œil du Prince. Elle co-dirige la compagnie « productions du Sillon » avec la metteuse en scène Catherine Schaub qui monte *Building* en 2011 puis *Ring* en 2013 avec Audrey Dana et Sami Bouajila au théâtre du Petit Saint Martin. En 2014, le duo se penche sur une famille dysfonctionnelle avec *Les uns sur les autres*, création au théâtre de Rungis. Puis naît *Le Poisson belge*, publié aux éditions Actes Sud-Papiers, pour lequel l'autrice reçoit l'aide à la création du CNT, le Prix Sony Labou Tansi et le prix de la pièce de théâtre contemporain pour le jeune public. Le spectacle est créé au Théâtre de la Pépinière avec Géraldine Martineau et Marc Lavoine. Léonore développe ensuite, dans un processus de laboratoires avec les jeunes comédiens du collectif Birdland *Parlons d'autre chose*, une plongée dans une communauté secrète de lycéens. En 2017, elle aboutit en collaboration avec des neuro-

scientifiques *1300 grammes* (éditions Actes Sud-Papiers) sur le cerveau humain. En 2019, Côme de Bellescize met en scène *Les Beaux* avec Elodie Navarre et Emmanuel Noblet (éditée chez Actes Sud-Papiers sous le titre *Enfantillages*). En 2018 et 2022, elle écrit pour le théâtre immersif : *Smoke Rings*, monté par Sébastien Bonnabel et *Like me* un spectacle déambulatoire en piscine mis en scène par Pauline Vanlancker. Sa dernière pièce *Le village des sourds* (éditions Actes Sud-Papiers) est créée par Catherine Schaub avec Ariana-Suelen Rivoire et Jérôme Kircher à la « Maison » à Nevers en février 2023, avant d'être reprise au théâtre du Rond-Point à Paris.

Sa pièce *L'effet Miroir* sera mise en scène par Julien Boisselier au théâtre de l'Œuvre à partir d'octobre 2023. ■



Note d'intention en trois questions

ERIC DE STAERCKE

Comment est née l'envie de monter ce texte, comment est-il venu à toi, quelle a été ta première curiosité pour ce texte ? As-tu un rapport particulier à cette autrice ?

Nous avons rencontré l'univers de Léonore Confino en montant *Les Beaux* il y a deux saisons*. Fabio Zenoni nous a fait découvrir la plume de Léonore Confino car il avait déjà joué *Ring* en France. C'est donc lui l'entremetteur ! *Ring* est une de ses premières pièces, mais elle présente déjà le même décalage avec la réalité qu'elle chatouille avec une série de tableaux pris sur le vif de nos quotidiens.

Ce qui est curieux et fascinant, c'est que l'on se reconnaît dans ces situations, à la fois ce n'est pas tout à fait nous, mais un peu quand même et en fait... non, j'espère enfin si quand même ! Entre nous, je crois que je suis tombé un peu amoureux de la folie de cette autrice qui ne cesse de titiller l'absurdité de notre course à trouver un sens à nos vies et à la vie de couple en particulier... Dès la première scène, Camille crie à son compagnon : "Je ne comprends pas pourquoi on nous condamne à vivre l'un avec l'autre. » et avec un axiome comme celui-là, nous voilà embarqués dans une tentative de démonstration extravagante.

En quoi t'a-t-il semblé nécessaire de le partager avec un public ? Y avait-il un besoin, une urgence à présenter cette histoire, ces personnages ? En quoi le spectacle peut nous parler, nous toucher,

aujourd'hui ?

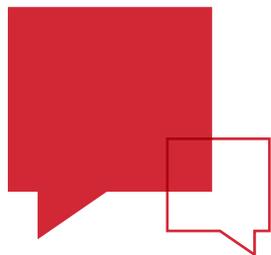
Le théâtre que propose Léonore Confino est un théâtre à jouer, à bousculer, à faire vivre sur scène, certes si la lecture en est plaisante et riche ; les situations que propose Léonore Confino ne trouvent leur plénitude que lorsqu'elles sont inscrites dans le corps des deux protagonistes. Il y a les mots, mais il y a surtout ce qu'ils soulèvent comme silences et non-dits, et pour débusquer ce sous-texte un seul moyen : jouer ! Les missions des personnages qu'elle envoie sur le plateau, sont inscrites dans l'actualité et ne semblent pas vieillir, mais quel bonheur de pouvoir, sans attendre, présenter et partager des dialogues qui frappent à la porte du cœur des gens.

Parmi les différents sujets abordés dans la pièce, quel est le thème principal que tu retiendrais ?

S'il y a un thème principal à cette pièce au-delà de la question de « Qu'est-ce qu'on est venu faire sur terre ? », c'est bien pourquoi sommes-nous venus à deux et pourquoi sommes-nous obligés de rester à deux ? Léonore Confino ne donne aucune réponse à ces questions, et c'est cela qui est à la fois riche et drôle, je crois que comme ses personnages, elle ne sait pas, elle cherche avec sincérité, rage, imagination et pugnacité... sans trouver de réponse. C'est cette quête qui nous rassemble ! Mon petit rêve de metteur en scène, c'est d'espérer humblement et secrètement que chacune et chacun en sortant du spectacle se demande comment puis-je réinventer mon

quotidien et mieux encore réussir à surprendre l'autre, l'être aimé ! Si une heure, un jour, une semaine après avoir vu *Ring*, sous l'inspiration du délire des personnages de Léonore Confino, l'une surprend l'autre ou l'inverse, je crois que nous aurons réussi quelque chose et que nous pourrions continuer à affirmer que le théâtre peut, non pas changer le monde radicalement, mais faire valser le cadre rigide et un peu bourgeois de nos vies bien réglées. ■

(*) La pièce *Les Beaux* de Léonore Confino, rassemblait déjà Ariane Rousseau et Fabio Zenoni sur scène, dans une mise en scène d'Eric De Staercke, en septembre 2021 (au Théâtre Le Public).



RENCONTRE AVEC

Ariane Rousseau et Fabio Zenoni

ARIANE ROUSSEAU ET FABIO ZENONI, MIS EN SCÈNE PAR ÉRIC DE STAERCKE DANS UN TEXTE DE LÉONORE CONFINO, ÇA VOUS DIT QUELQUE CHOSE ? NORMAL ! EN SEPTEMBRE-OCTOBRE 2021, NOUS AVONS PROGRAMMÉ **LES BEAUX**. ET REVOICI LA MÊME ÉQUIPE À NOUVEAU DANS DES HISTOIRES DE COUPLES ET POURTANT, LE SPECTACLE N'A RIEN À VOIR. POUR NOUS EN PARLER, NOUS AVONS RENCONTRÉ LES DEUX ACTEURS.

Qu'est-ce que ça fait de vous retrouver ensemble pour un spectacle différent ?

Ariane : Ce qui est agréable, c'est de se retrouver dans un nouveau projet. Notre complicité est plus grande que la première fois puisqu'on a déjà beaucoup joué ensemble. On se connaît mieux, la mise au travail n'est donc plus la même, on a déjà dépassé pas mal de choses, ça nous permet d'aller plus vite à l'essentiel.

Fabio : On est plus de confiance aussi, ce qui nous permet une plus grande liberté. On ne ressent aucune gêne, on ose tenter, proposer, explorer ce qui nous fait envie. Ensemble, on est en confiance comme dans une famille – quand la famille s'entend bien – et c'est tellement agréable. Le travail est apaisant, tranquille, efficace. C'est tellement précieux de ne pas se

sentir emprunté, en particulier quand on explore des situations de couples.

Connaître l'œuvre d'une autrice, est-ce évoluer en pays ami ?

Ariane : Quand on connaît déjà bien une autre œuvre de l'autrice, on repère dans l'écriture des choses qu'on avait déjà identifiées dans *Les beaux*. Certains thèmes semblent de vraies obsessions de l'écrivaine, il y a des dynamiques d'écriture aussi qu'on retrouve de façon transversale dans ses textes.

Fabio : On a constaté que Léonore Confino, a visiblement un problème avec les anniversaires. Elle en parle dans les deux spectacles. Mais quel a été son problème ? Nous n'en savons rien...

Ariane : Est-ce qu'elle a oublié l'anniversaire



d'un proche, a-t-on oublié le sien ? Quoi qu'il en soit, la symbolique de cet événement, important pour les uns, anodin pour les autres, est bien présente. C'est un rapport aux dates marquantes de la vie, au temps qui passe. Et puis, il y a le rapport de l'autrice à l'homme. Ce qu'elle met dans la bouche des hommes, ce n'est pas rien. Sa vision de l'homme est dure. On dirait qu'à travers son écriture, elle prend une véritable revanche.

Fabio : Elle égratigne les hommes, c'est vrai, mais elle décortique aussi fameusement bien les femmes. En fait, elle aborde la problématique de vivre à deux. Elle se pose et nous pose la question de comment mener une vie de couple, de comment gérer la routine, le quotidien. À travers ses textes on réfléchit aux façons de mettre les humeurs en équilibre.

Ariane : Elle aborde aussi les fantasmes, les jardins secrets, l'intimité, le partage... Comment on arrive à se réjouir pour l'autre, ou pas. Elle explore la rivalité, la jalousie, l'ambiguïté dans les couples. On a beau aimer son conjoint et vouloir le meilleur pour lui, tout ça existe, vivre ensemble, ce n'est pas si simple. La force de Léonore est d'explorer toutes les géométries du couple, de les regarder en entomologiste, sous toutes leurs coutures.

Fabio : Elle s'attache à la fois aux relations qui débutent et aux vieux couples qui se revoient vingt ans après.

Ariane : Et aussi aux difficultés des couples face à la parentalité... Comment le couple traverse cette expérience.

Quelles sont les particularités de *Ring* ?

Fabio : Ce qui est intéressant avec *Ring*, c'est qu'il s'agit d'une pièce de jeunesse qu'elle a retravaillée. Elle a modifié, ôté et ajouté des scènes. Entre autres, celles autour de la maternité, puisqu'elle est devenue mère entretemps.

Ariane : Et même s'il y a des thématiques communes, la façon dont Éric aborde *Ring* n'a rien à voir avec ce que nous avons fait dans *Les beaux*.

Fabio : Dans *Les beaux*, on était dans une situation très concrète, on évoquait les problèmes d'un couple vus par les yeux d'un enfant. Ici, on

s'attache aussi à un couple, bien sûr, mais qui tente de se retrouver en revivant des moments clés de leur vie commune.

Ariane : Dans *Ring*, elle met en scène un couple dans son quotidien. La lassitude s'est installée, alors ils décident de jouer... mais on ne vous en dit pas plus, ça, ce sera à découvrir sur scène. C'est presque une mise en abîme.

Fabio : L'intérêt de cette pièce est qu'il faut en interpréter l'écriture, la digérer et raconter une histoire. Avec ce que l'autrice a semé dans l'écriture. Grâce aux éléments qu'elle a distillés dans le texte, on s'est l'un et l'autre constitué une mini biographie de nos personnages. Je pense que si l'autrice avait voulu des personnages précis, elle en aurait plus dit. Cette pièce est montable de bien des façons.

Ariane : Et en même temps, il y a une des indications dans le texte qui nous aident à en aborder la mise en scène. Par exemple, Léonore Confino utilise un prénom universel pour les deux personnages et tous ceux qu'ils incarnent, un prénom épïcène. Les deux protagonistes s'appellent tour à tour Camille.

Quelles sont les spécificités de jeu de ce spectacle ?

Ariane : Un des points communs avec *Les beaux*, est qu'il y a dans la mise en scène une approche assez chorégraphiée. On joue dans une machinerie millimétrée, le jeu est vif, la manipulation des accessoires et du décor très rapide.

Fabio : Une machinerie qui exige une mise en scène très précise avec des scènes très courtes et très denses qui ont cependant chaque fois un début un milieu et une fin. L'idée est d'entraîner les spectateurs dans des montages russes d'émotions à chaque scène.

Ariane : Chaque tableau est, en quelque sorte, une pièce en soi, truffée de retournements de situation, d'accidents, de ping-pong permanent et exige un travail spécifique, qu'il faut d'abord mécaniser pour pouvoir ensuite se lâcher dans le jeu et incarner les personnages.

Fabio : À un niveau personnel, certains passages font évidemment pour chacun de nous référence

à des situations que nous avons vécues, des gens et des couples que nous connaissons.

Ariane : Ce n'est d'ailleurs pas toujours facile à aborder parce qu'il y a aussi beaucoup de cruauté dans ce que Léonore Confino écrit. Elle pousse des situations à leur paroxysme. On cherche alors les couches interprétatives de ce qui est dit. Sa force, est qu'elle fait réellement écho à la vie, mais de façon vitriolique. Personne ne sort épargné de ses portraits. D'un côté, c'est assez cathartique. Elle montre la laideur des gens, leurs fragilités, mais aussi, peut-être, face à cette représentation de la réalité, se sent-on un peu moins moches ?

Fabio : Ce qui est amusant, que ce soit pour les acteurs ou pour les spectateurs, est que d'un côté on se retrouve et d'un autre pas. Mais, quoi qu'il en soit, on en ressort assez heureux de ne pas avoir vécu toutes ces scènes dans la vraie vie. Ceci dit, on a tous, peu ou prou, été proches de ce genre de situations.

Ariane : Et surtout, il y a énormément d'humour et ça sauve tout. Dès les premières répliques, on comprend que nous ne sommes pas dans une tragédie. On est toujours dans le second degré, dans la double lecture. Comme le titre : *ring*, évoque à la fois le combat de boxe et l'alliance que certains couples se passe au doigt. Dans cette pièce, personne n'est littéralement en souffrance, ce qui était le cas avec l'enfant dans *Les beaux*. On parle de la douleur du quotidien, de la difficulté de vivre ensemble, avec, en même temps, le désir fou d'y parvenir.

Comment pourriez-vous en une phrase convaincre les spectateurs de venir voir ce spectacle ?

Ariane : On espère que ça fera du bien au public, que chacun et chacune pourra se questionner sur son fonctionnement et peut-être se dire : « Tiens, ça ne va pas si mal » ou.... ?

Fabio : Absolument ! Venez, vous allez réinventer votre couple ! Ça va être chouette pendant le spectacle et après. ■



À LA LIBRAIRIE DU THÉÂTRE

RÉINVENTONS NOS COUPLES

La vie d'une autre

de **Frédérique Deghelt**, EDITIONS LIVRE DE POCHE

Marie a vingt-cinq ans.

Un soir de fête, elle rencontre le beau Pablo. Elle passe la nuit avec lui et se réveille à ses côtés... douze ans plus tard !

Mariée et mère de trois enfants, elle n'a aucun souvenir des années écoulées. Comment faire pour donner le change ?

Et comment retrouver sa vie ?

L'éternel fiancé

de **Agnès Desarthe**, EDITIONS POINTS

À quoi ressemble une vie ?

Pour la narratrice, à une déclaration d'amour entre deux enfants de quatre ans, pendant une classe de musique.

Où à leur rencontre en plein hiver, quarante ans plus tard, dans une rue de Paris.

On pourrait aussi évoquer un rock'n'roll acrobatique, la mort d'une mère, une exposition d'art contemporain, un mariage pour rire, une journée d'été à la campagne ou la vie secrète d'un gigolo.

Ces scènes - et bien d'autres encore - sont les images où viennent s'inscrire les moments d'une existence qui, sans eux, serait irrévocablement vouée à l'oubli.

Car tout ce qui n'est pas écrit disparaît.

Conjurer l'oubli : tel nous apparaît l'un des sens de ce roman animé d'une extraordinaire vitalité, alternant chutes et rebonds, effondrements et triomphes, mélancolie et exaltation.

Oeuvre majeure d'une romancière passionnée par l'invention des formes, *L'Eternel Fiancé*

confirme son exceptionnel talent : celui d'une auteure qui a juré de nous émerveiller - et de nous inquiéter - en proposant à notre regard un monde en perpétuel désaccord.

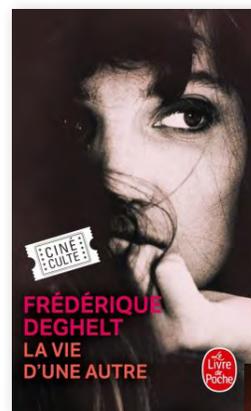
Les folles enquêtes de Magritte et Georgette

de **Nadine Monfils**, EDITIONS ROBERT LAFFONT

La nouvelle pépite du cosy mystery déniché par La Bête noire : *Les Folles enquêtes de Magritte et Georgette*. Une série d'enquêtes inédites menées par le peintre René Magritte et sa femme, Georgette.

C'était au temps où Bruxelles bruxellait...

À l'arrêt du tram, le célèbre peintre René Magritte, chapeau boule, costume sombre et pipe au bec, a une vision étrange : une jeune femme en robe fleurie, debout à côté de son corps ! Il en parle à Georgette, son épouse, et immortalise la scène dans un tableau. Quelques jours plus tard, cette femme est retrouvée assassinée, avec une lettre d'amour parfumée dans son sac et un bouquet de lilas sous sa robe.



LIBRAIRIE
LE PUBLIC
filigranes

FAITES DURER LE PLAISIR,
ENTREZ DANS LA LIBRAIRIE

Ouverte avant et après les spectacles, une librairie s'est installée dans votre théâtre. Elle vous propose des coins de lectures amusants, de petits espaces dédiés à la littérature : le boudoir aux romans, le commissariat des polars, la table en formica de la cuisine, les lumières vintage, les romans graphiques, les sièges de Boucle d'or dans l'espace jeunesse, les fauteuils rouges du théâtre, évidemment....

Et comme toutes les librairies, Le Public by Filigranes vous propose un service de commandes. Anticipez votre venue, et vos ouvrages vous attendront quand vous viendrez au spectacle.

Sachez qu'en achetant chez nous, vous vous faites plaisir et vous aidez les artistes précarisés par la crise. Le bénéfice des ventes leur est intégralement reversé.

www.theatrepublic.be/librairie

À VOIR EN CE MOMENT



ART

DE YASMINA REZA

15.11 > 26.11.23 Reprise-Grande Salle

Dans *Art*, Reza pose toutes les questions. Cette fois, à partir d'une toile blanche, elle provoque le débat entre trois protagonistes qui vont se déchirer sur les réponses.

Parce que, mine de rien, il y en a que ça agace, ces questions-là. Qu'est-ce qu'une œuvre d'art ? À quoi sert l'art ? Fumisterie or not fumisterie ? Et Picasso...

Et comme c'est bien connu, on ne change pas une troupe qui a fait des étincelles, ce sera un régal de retrouver Bernard, Pierre et Alain dans la partition de Reza qui n'a pas pris une ride. Il faut dire que ces messieurs n'ont que très peu vieilli et plutôt encore bonifié au fil des ans. Et que leur enthousiasme n'a pas pris une ride non plus.

Mise en scène **Alain Leempoel**
Avec **Bernard Cogniaux, Pierre Dherte, Alain Leempoel**

UNE COPRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC ET DE PANACHE DIFFUSION. AVEC LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE ET DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE. Photo © Gaël Maleux

LE MOCHE

DE MARIUS VON MAYENBURG

08.11 > 31.12.23 Création-Salle des Voûtes

Lette, fait une découverte inattendue : sa laideur. Son patron lui refuse la présentation de sa nouvelle invention devant un parterre d'acheteurs au prétexte qu'« on ne peut rien vendre avec cette tête-là ». Son assistant, lui qui a un visage présentable, sera envoyé au congrès. Complètement déstabilisé, Lette décide de confier son visage à un chirurgien esthétique et en ressort miraculeusement transformé. Il est devenu tellement « beau » que son supérieur l'envoie partout pour présenter son invention. De son côté, le chirurgien qui l'a opéré décide de dupliquer et de vendre ce nouveau visage. Tout le monde veut tant lui ressembler que Lette en sera dépossédé.

Une pièce drôle, cynique et tonique. À l'heure où chacun livre son image sur les réseaux sociaux, l'aventure de Lette nous renvoie à notre obsession du paraître.

Mise en scène **Valérie Lemaître et Michelangelo Marchese** Avec **Arnaud Botman, Valérie Lemaître, Michelangelo Marchese et Othmane Moumen**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE ET DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE. LA PIÈCE LE MOCHE DE MARIUS VON MAYENBURG (TRADUCTION HÉLÈNE MAULIER ET RENÉ ZAHND) EST PUBLIÉE ET REPRÉSENTÉE PAR L'ARCHE - ÉDITEUR & AGENCE THÉÂTRALE. WWW.ARCHÉ-ÉDITEUR.COM © L'ARCHE, 2008. Photo © Gaël Maleux

PROCHAINEMENT



L'AVARE

DE MOLIÈRE

12.12.23 > 27.01.24 Création-Grande Salle

« Il est l'or Monsignor... », vous vous souvenez ?

L'argent est un tyran. Amasser éperdument une fortune qui n'est jamais assez colossale. Tout placer, à l'abri des regards, au secret. Ne rien partager... Pour Harpagon posséder est la valeur suprême. C'est Dieu. Cette passion dévorante, aveuglante, l'amène à tyranniser tout son entourage. Malgré son immense fortune, il oblige sa maisonnée à vivre dans le dénuement, il maltraite ses enfants, frappe ses valets, affame ses chevaux, soupçonne tout le monde. Cette adoration mystique corrompt tout. Pour survivre, ses proches sont réduits à la ruse, au cynisme et aux combines. Et lorsqu'on lui dérobe sa cassette, il est anéanti.

Avec Michel Kacenenbogen dans le rôle du grippe-sou, entouré d'une distribution « en or » qui « se dépense sans compter »...

Mise en scène **Michel Kacenenbogen**
Avec **Baptiste Blampain, Jérémy Bouly, Jonas Claessens, Didier Colfs, Salomé Crickx, Itsik Elbaz, Michel Kacenenbogen, Frédéric Nyssen, Nicole Oliver, Wendy Piette et Réal Stieliez**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE ET DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE. Photo © Gaël Maleux



LA TÊTE DANS LE FRIGO

DE JULIE DACQUIN

12.01 > 24.02.24 Création-Salle des Voûtes

Dans sa maison de retraite, Granny a été retrouvée morte, la tête dans le frigo. Bim ! Mourir la tête dans le frigo franchement, a-t-on idée ! Sa fille, ses deux petites-filles et leur cousine se retrouvent pour organiser les funérailles. Un noyau féminin explosif qui va faire fondre la glace des non-dits, de la langue de bois et du politiquement correct.

Un spectacle qui raconte avec une dérision bienvenue la période des funérailles. Car quand tout s'arrête, en fait, rien ne s'arrête : du cercueil aux dernières volontés, des pompes funèbres à l'héritage, du cimetière à la vie d'avant, et puis les souvenirs...

Écrite au cordeau pour quatre comédiennes épatantes, la pièce nous parle du chagrin, de la douleur, d'amour. Et l'on rit. Parce que ce n'est jamais facile un enterrement.

Mise en scène **Eric De Staercke**
Avec **Julie Dacquain, Alexia Depicker, Jo Deseure et Laure Godisiaboos**

UNE COPRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC ET DE LA COMPAGNIE LES YEUX OUVERTS. AVEC LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE, DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE. AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES, SERVICE GÉNÉRAL DE LA CRÉATION ARTISTIQUE - DIRECTION DU THÉÂTRE, DE LA SACD, DE PASSA PORTA ET DU CENTRE DES ÉCRITURES DRAMATIQUES WALLONIE-BRUXELLES. Photo © Gaël Maleux

BOIRE & MANGER AU THÉÂTRE

Le resto
DU PUBLIC



LE BAR

est ouvert avant et après
les spectacles.



LE RESTAURANT

est ouvert avant les spectacles
les mardis, jeudis, vendredis et
samedis (dernière commande à
19h30) et après les spectacles
les mercredis, vendredis et
les samedis.

Attention : Nous sommes limités
à 40 couverts par service.



LE CHEF VOUS PROPOSE :

Les tapas

Le choix de 3 tapas à 15€
Le choix de 5 tapas à 18€

Le menu

en tout (31€) ou en partie

Découvrez la carte et les menus
du mois sur notre site internet
www.theatrepublic.be/restaurants

RÉSERVATION CONSEILLÉE
AU 02 724 24 44

L'Instant Champagne,
with *Vitalie Taittinger*.

Remis,
Place Royale.

Imported by: VA.S.CO nv/sa - Industrielaan 16-20, 1740 Ternat - www.vascogroup.com

Infos & Réservations
02 724 24 44 - theatrepublic.be

  @theatrepublic